



---

Université de Gabès, Faculté des Sciences de Gabès.

Départements de Mathématiques.

---

Cours d'Algèbre LFSNA1.

2014-2015

présenté par

**Hedi REGEIBA**



# Contents

<b>1</b>	<b>Espaces vectoriels.</b>	<b>1</b>
1.1	Généralités. . . . .	1
1.1.1	Introduction et but. . . . .	1
1.2	Espaces vectoriels. . . . .	1
1.3	Sous-espaces vectoriels. . . . .	3
1.4	Familles libres - Familles liées, Familles génératrice, Bases d'un e-v. . . . .	3
1.4.1	Familles libres- Familles liées. . . . .	3
1.4.2	Familles génératrice. . . . .	4
1.4.3	Base d'un espace vectoriel. . . . .	5
<b>2</b>	<b>Applications linéaires.</b>	<b>7</b>
2.1	Définitions. . . . .	7
2.2	Noyau et images. . . . .	8
2.3	Théorème du rang. . . . .	10
2.4	Caractérisation des isomorphismes. . . . .	10
<b>3</b>	<b>Matrices.</b>	<b>11</b>
3.1	Définitions. . . . .	11
3.2	Matrices et applications linéaires. . . . .	12
3.3	Produit de matrices. . . . .	12
3.3.1	Rang d'une matrice. . . . .	14
3.3.2	Trace d'une matrice. . . . .	15
<b>4</b>	<b>Déterminants.</b>	<b>17</b>
4.1	Déterminants $2 \times 2$ . . . . .	17
4.2	Déterminant $3 \times 3$ . . . . .	18



# Chapter 1

## Espaces vectoriels.

### 1.1 Généralités.

#### 1.1.1 Introduction et but.

Dans  $\mathbb{R}^2$  et  $\mathbb{R}^3$  on sait additionner deux couples ou deux triplets

$$(x_1, x_2) + (y_1, y_2) = (x_1 + y_1, x_2 + y_2).$$

De la même façon on sait calculer pour  $\alpha \in \mathbb{R}$

$$\alpha(x_1, x_2, x_3) = (\alpha x_1, \alpha x_2, \alpha x_3).$$

But: Généraliser toutes notions à des ensembles arbitraires dont les éléments seront appelés vecteurs  
Dans toute la suite  $\mathbb{K}$  désigne le corps des nombres ou celui des nombres complexes ( $\mathbb{K} = \mathbb{R}$  ou  $\mathbb{K} = \mathbb{C}$ ).

### 1.2 Espaces vectoriels.

**Définition 1.2.1.** *On appelle espace vectoriel sur  $\mathbb{K}$  est un ensemble non vide  $E$  muni de deux applications*

- *une loi interne:*

$$\begin{aligned} '+ ' : \quad E \times E &\longrightarrow E \\ (x, y) &\longrightarrow x + y \end{aligned}$$

- *une loi externe:*

$$\begin{aligned} '\cdot ' : \quad \mathbb{K} \times E &\longrightarrow E \\ (\alpha, x) &\longrightarrow \alpha \cdot x \end{aligned}$$

*vérifiant:*

1.  $\forall (x, y, z) \in E^3, x + (y + z) = (x + y) + z,$

2.  $\exists 0_E \in E \mid \forall x \in E, x + 0_E = x = 0_E + x,$
3.  $\forall x \in E, \exists x' \in E \mid x + x' = 0_E = x' + x,$
4.  $\forall (x, y) \in E^2, x + y = y + x,$
5.  $\forall x \in E, \forall (\alpha, \beta) \in \mathbb{K}^2, (\alpha\beta) \cdot x = \alpha(\beta \cdot x),$
6.  $\forall (x, y) \in E^2, \forall \alpha \in \mathbb{K}, \alpha \cdot (x + y) = \alpha \cdot x + \alpha \cdot y,$
7.  $\forall (\alpha, \beta) \in \mathbb{K}^2, \forall x \in E, (\alpha + \beta) \cdot x = \alpha \cdot x + \beta \cdot x,$
8.  $\forall x \in E, 1 \cdot x = x.$

**Exemple 1.2.2.**

- Si on prend  $E = \mathbb{K}$  avec la loi '+' et la loi '.' respectivement l'addition et la multiplication de  $\mathbb{K}$ . On a  $\mathbb{K}$  est un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel.
- Si  $E$  et  $F$  sont deux  $\mathbb{K}$ -espaces vectoriels on définit sur  $E \times F$

$$(x, y) + (x', y') = (x + x', y + y')$$

$$\forall \alpha \in \mathbb{K}, \alpha \cdot (x, y) = (\alpha \cdot x, \alpha \cdot y).$$

Alors il est facile de vérifier que  $E \times F$  muni de ces deux lois est un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel.

- En appliquant par récurrence des deux premiers exemples à  $E = F = \mathbb{K}$ .

$\forall n \geq 1, \mathbb{K}^n = \mathbb{K} \times \mathbb{K} \times \cdots \times \mathbb{K},$  est un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel.

$$\text{où } (x_1, x_2, \cdots, x_n) + (y_1, y_2, \cdots, y_n) = (x_1 + y_1, x_2 + y_2, \cdots, x_n + y_n)$$

$$\alpha(x_1, x_2, \cdots, x_n) = (\alpha x_1, \alpha x_2, \cdots, \alpha x_n).$$

**Remarque 1.2.3.** Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel donc

- Les éléments de  $E$  s'appellent des vecteurs.
- Les éléments de  $\mathbb{K}$  s'appellent des scalaires.

**Proposition 1.2.4.**

1.  $\forall x \in E, 0 \cdot x = 0_E$
2.  $\forall \alpha \in \mathbb{K}, \alpha \cdot 0_E = 0_E$
3.  $\alpha \cdot x = 0_E \Leftrightarrow \alpha = 0$  ou  $x = 0_E$
4.  $\forall x \in E, \forall \alpha \in \mathbb{K} (-\alpha)x = -(\alpha x).$

## 1.3 Sous-espaces vectoriels.

**Définition 1.3.1.** Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel. Une partie  $F$  de  $E$  est un sous-espace vectoriel (s-e-v) si

- $F \neq \emptyset$
- $\forall (x, y) \in F^2, \forall \alpha \in \mathbb{K}$  on a  $\alpha x + y \in F$ .

Si  $F$  est un s-e-v alors  $F$  muni de la loi '+' et la loi '.' est lui-même un espace vectoriel.

**Exemple 1.3.2.** Soit  $E = \mathbb{R}^3$ . On prend

1.  $F = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \mid 2x + y - 3z = 1\}$
2.  $G = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \mid 3x - 2y + 8z = 0\}$ .

**Définition 1.3.3.** Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -e-v.  $F$  et  $G$  deux  $\mathbb{K}$ -s-e-v de  $E$  on définit

$$F + G = \{w \in E \mid w = u + v, u \in F, v \in G\}.$$

**Proposition 1.3.4.**

- $F + G$  est un sous-espace vectoriel de  $E$  appelé somme des s-e-v  $F$  et  $G$  (c-à-d la somme de deux s-e-v est un s-e-v).
- $F \cap G$  est un s-e-v (l'intersection de deux s-e-v est s-e-v).
- Soit  $V = \{v_1, \dots, v_p\}$  une famille de  $p$  vecteurs de  $E$ . On appelle s-e-v engendré par  $V$  l'ensemble de toutes les combinaisons linéaires de  $v_1, \dots, v_p$ . On le note

$$\text{vect}(V) = \text{vect}\{v_1, \dots, v_p\} = \{v \in E \mid v = \alpha_1 v_1 + \dots + \alpha_p v_p \text{ avec } \alpha_1, \dots, \alpha_p \in \mathbb{K}\}$$

$\text{vect}(V)$  est un s-e-v.

## 1.4 Familles libres - Familles liées, Familles génératrice, Bases d'un espace vectoriel.

### 1.4.1 Familles libres- Familles liées.

**Remarque 1.4.1.** Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -e-v,  $v_1, \dots, v_p \in E$

$$v \in \text{vect}\{v_1, \dots, v_p\} \Leftrightarrow \exists \alpha_1, \dots, \alpha_p \in \mathbb{K} \mid v = \alpha_1 v_1 + \dots + \alpha_p v_p.$$

Supposons  $w \in E$  est combinaison linéaire (C-L) de  $v_1, \dots, v_p$ . Alors

$$\text{vect}\{v_1, \dots, v_p\} \Leftrightarrow \text{vect}\{v_1, \dots, v_p, w\}.$$

**Définition 1.4.2.** Soient  $E$  un  $\mathbb{K}$ -e-v,  $p \geq 1$  et  $V = \{v_1, \dots, v_p\}$  une famille de  $p$  vecteurs de  $E$ . On dit que la famille est libre (ou que  $v_1, \dots, v_p$  sont linéairement indépendants) aucun vecteur de la famille  $V$  n'est combinaison linéaire des autres. c-à-d

$$\forall i \in \{1, \dots, p\} v_i \text{ n'est pas C-L de } v_1, \dots, v_{i-1}, v_{i+1}, \dots, v_p.$$

Dans le cas contraire on dit que la famille  $V$  est une famille liée (ou que  $v_1, \dots, v_p$  sont linéairement dépendants)

**Proposition 1.4.3.** Soit  $V = \{v_1, \dots, v_p\}$ ,  $V$  est une famille libre si et seulement si  $\forall (\alpha_1, \dots, \alpha_p) \in \mathbb{K}^p, \mid \alpha_1 v_1 + \alpha_2 v_2 + \dots + \alpha_p v_p = 0$  a une unique solution qui est  $\alpha_1 = \alpha_2 = \dots = \alpha_p = 0$ .

**Exemple 1.4.4.**

1.  $E = \mathbb{K}[X]$  soient  $n \in \mathbb{N}$  et  $P \in E$

$$P(X) = a_0 + a_1 X + \dots + a_n X^n,$$

$$P \equiv 0 \text{ si et seulement si } a_0 = a_1 = \dots = a_n = 0.$$

Ainsi  $\forall n \in \mathbb{N}$  la famille  $\vartheta_n = \{1, X, \dots, X^n\}$  est une famille libre dans l'espace vectoriel des polynômes

2. La famille  $\{1, \cos^2(x), \sin^2(x)\}$  est une famille liée de  $\mathbb{R}^3$ , car

$$1 = \cos^2(x) + \sin^2(x).$$

**Proposition 1.4.5.**

- $\vartheta = \{0_E\}$  est liée.
- Toute famille contenant une famille liée est liée.
- Toute sous-famille d'une famille libre est libre.

**Définition 1.4.6.** Soient  $E$  un  $\mathbb{K}$ -e.v,  $p \geq 1$  et  $\vartheta = \{v_1, \dots, v_p\}$  famille de  $p$  vecteurs non tous nuls alors il existe un entier  $r$  tel que

- $1 \leq r \leq p$ .
- On peut extraire de  $\vartheta$  une famille libre à  $r$  vecteurs.
- Toute famille de plus que  $r$  vecteurs est liée.

$r$  s'appelle le rang de la famille  $\vartheta$ .

## 1.4.2 Familles génératrice.

**Définition 1.4.7.** Soient  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel et  $\vartheta = \{v_1, \dots, v_p\}$  une famille de  $p$  vecteurs de  $E$ . On dit que  $\vartheta$  est une famille génératrice (ou que  $v_1, \dots, v_p$  engendrent) de  $E$  si tout vecteur dans  $E$  est une C.L de  $v_1, \dots, v_p$  c.à.d

$$\forall v \in E, \exists (\alpha_1, \dots, \alpha_p) \in \mathbb{K}^p \mid v = \alpha_1 v_1 + \dots + \alpha_p v_p.$$

**Exemple 1.4.8.** Soient  $E = \mathbb{R}^3$ ,  $\mathbb{K} = \mathbb{R}$  et

$$\vartheta = \{e_1 = (1, 0, 0), e_2 = (0, 1, 0), e_3 = (0, 0, 1)\},$$

Pour tout  $v = (x, y, z) \in \mathbb{R}^3$  on a

$$\begin{aligned} v &= (x, y, z) \\ &= (x, 0, 0) + (0, y, 0) + (0, 0, z) \\ &= x(1, 0, 0) + y(0, 1, 0) + z(0, 0, 1) \\ &= x e_1 + y e_2 + z e_3. \end{aligned}$$

Donc  $\vartheta$  est une famille génératrice de  $\mathbb{R}^3$ .

### 1.4.3 Base d'un espace vectoriel.

**Définition 1.4.9.** On appelle base d'un  $\mathbb{K}$  espace vectoriel  $E$  une famille libre et génératrice.

**Exemple 1.4.10.** Soient  $E = \mathbb{R}^3$ ,  $\mathbb{K} = \mathbb{R}$  et

$$\vartheta = \{e_1 = (1, 0, 0), e_2 = (0, 1, 0), e_3 = (0, 0, 1)\},$$

D'après l'exemple 1.4.8, la famille  $\vartheta$  est génératrice.

La famille  $\vartheta$  est-elle libre? En effet, Soient  $\alpha_1, \alpha_2$  et  $\alpha_3 \in \mathbb{R}$  tels que

$$\begin{aligned} & \alpha_1 e_1 + \alpha_2 e_2 + \alpha_3 e_3 = (0, 0, 0) \\ \Rightarrow & \alpha_1(1, 0, 0) + \alpha_2(0, 1, 0) + \alpha_3(0, 0, 1) = (0, 0, 0) \\ \Rightarrow & (\alpha_1, \alpha_2, \alpha_3) = (0, 0, 0) \\ \Rightarrow & \alpha_1 = \alpha_2 = \alpha_3 = 0. \end{aligned}$$

Clc:  $\vartheta$  est une base de  $\mathbb{R}^3$ .

**Définition 1.4.11.** Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -e-v ayant une base formée par  $n$  vecteurs. Alors toute base de  $E$  contient  $n$  vecteurs.

On appelle cet entier  $n$  la dimension de  $E$ . On écrit  $n = \dim_{\mathbb{K}} E$ .

**Proposition 1.4.12.**

1. Soient  $E$  un  $\mathbb{K}$ -e-v de dimension  $n$  et  $F$  un s-e-v de  $E$  alors  $F$  possède également une base et  $\dim_{\mathbb{K}} F \leq \dim_{\mathbb{K}} E$ .
2. Si  $F_1$  et  $F_2$  sont deux s-e-v de  $E$  alors

$$\dim_{\mathbb{K}}(F_1 + F_2) = \dim_{\mathbb{K}}(F_1) + \dim_{\mathbb{K}}(F_2) - \dim_{\mathbb{K}}(F_1 \cap F_2).$$



# Chapter 2

## Applications linéaires.

### 2.1 Définitions.

**Définition 2.1.1.** Soient  $E$  et  $F$  deux  $\mathbb{K}$ -espaces vectoriels. Une applications  $f : E \rightarrow F$  est dite linéaire si

$$(i) \quad \forall x, y \in E, f(x + y) = f(x) + f(y),$$

$$(ii) \quad \forall x \in E, \alpha \in \mathbb{K}, f(\alpha x) = \alpha f(x).$$

**Remarque 2.1.2.** Si  $f : E \rightarrow F$  est linéaire alors  $f(0_E) = 0_F$ . Si  $\alpha = 0$  dans (ii), on a

$$f(0_E) = f(0 \cdot 0_E) = 0 \cdot f(0_E) = 0_F.$$

**Proposition 2.1.3.**  $f : E \rightarrow F$  est linéaire si et seulement si  $\forall (x, y) \in E^2, \forall \alpha \in \mathbb{K}, f(\alpha x + y) = \alpha f(x) + f(y)$ .

**Exemple 2.1.4.**

1.  $E = F, \lambda \in \mathbb{K}$ ,

$$f_\lambda : E \rightarrow F$$

$x \mapsto \lambda x$  est linéaire: c'est l'homothétie de rapport  $\lambda$ .

En particulier:

- Si  $\lambda = 1$  on a  $f_1 = Id_E$ .
- Si  $\lambda = 0$  on a  $f_0 = 0$

Soient  $E = \mathbb{R}[X]$  et  $f : E \rightarrow E : P \mapsto P'$

$$\begin{aligned} \forall (P, Q) \in E^2, \forall \alpha \in \mathbb{R}, f(\alpha P + Q) &= (\alpha P + Q)' \\ &= (\alpha P)' + (Q)' \\ &= \alpha P' + Q' \\ &= \alpha f(P) + f(Q). \end{aligned}$$

**Notation 2.1.5.**

1.  $\mathcal{L}_{\mathbb{K}}(E, F) = \{f : E \rightarrow F \text{ linéaire} \}$ .
2. Si  $E \rightarrow F$  et  $f : E \rightarrow F$  linéaire on dit que  $f$  est endomorphisme  $\mathcal{L}_{\mathbb{K}}(E) = \{f : E \rightarrow E \text{ linéaire} \}$

**Définition 2.1.6.** Soit  $f$  une application:

1. On dit que l'application  $f$  est injective si

$$\forall x, x' \in E \mid f(x) = f(x') \Rightarrow x = x'.$$

2. On dit que l'application  $f$  est surjective si

$$\forall y \in F \exists x \in E \mid f(x) = y.$$

3. On dit que l'application  $f$  est bijective si  $f$  est injective et surjective.
4. On dit que l'application  $f$  est un isomorphisme si  $f \in \mathcal{L}_{\mathbb{K}}(E, F)$  et  $f$  est bijective.
5. On dit que l'application  $f$  est un automorphisme si  $f \in \mathcal{L}_{\mathbb{K}}(E)$  et  $f$  est bijective.
6. On dit que  $E$  et  $F$  sont isomorphes s'il existe  $f : E \rightarrow F$  linéaire et bijective.

**Notation 2.1.7.** On note par  $\text{Aut}_{\mathbb{K}}(E)$  ou  $GL_{\mathbb{K}}(E)$  l'ensemble des automorphismes de  $E$  dans  $E$ .

**Proposition 2.1.8.**

1. Soient  $f, g \in \mathcal{L}_{\mathbb{K}}(E, F)$  et  $\lambda \in \mathbb{K}$ , on définit

$$\begin{aligned} f + g : E &\rightarrow F \\ x &\rightarrow f(x) + g(x) \\ \lambda f : E &\rightarrow F \\ x &\rightarrow \lambda f(x). \end{aligned}$$

Alors  $f + g \in \mathcal{L}_{\mathbb{K}}(E, F)$  et  $\alpha f \in \mathcal{L}_{\mathbb{K}}(E, F)$  et  $\mathcal{L}_{\mathbb{K}}(E, F)$  muni de ces deux lois est un  $\mathbb{K}$ -e.v.

2. Soient  $E, F$  et  $G$  trois  $\mathbb{K}$ -e.v. Si  $f \in \mathcal{L}_{\mathbb{K}}(E, F)$  et  $g \in \mathcal{L}_{\mathbb{K}}(F, G)$  alors  $g \circ f \in \mathcal{L}_{\mathbb{K}}(E, G)$  c.à.d la composée de deux applications linéaires est une application linéaire.

Cas particulier: si  $f \in \mathcal{L}_{\mathbb{K}}(E)$  alors  $f^n = \underbrace{f \circ f \circ f \circ \dots \circ f}_{n \text{ fois}} \in \mathcal{L}_{\mathbb{K}}(E)$ .

3. Si  $f : E \rightarrow F$  est un isomorphisme alors  $f^{-1} : F \rightarrow E$  est linéaire.

## 2.2 Noyau et images.

Rappels : soit  $f : E \rightarrow F$  une application. Soient  $A \subseteq E$  et  $B \subseteq F$ .

- L'image directe de  $A$  par  $f$  notée

$$\begin{aligned} f(A) &= \{y \in F \mid \exists x \in A, f(x) = y\} \\ &= \{f(x), \mid x \in A\}. \end{aligned}$$

- L'image réciproque de  $B$  par  $f$  notée par

$$f^{-1}(B) = \{x \in E \mid f(x) \in B\}.$$

Conséquence :

- $\forall y \in F, y \in f(A)$  si  $\exists x \in A \mid y = f(x)$ .
- $\forall x \in E, x \in f^{-1}(B) \Leftrightarrow f(x) \in B$ .

Remarque : on peut parler de  $f^{-1}(B)$  même si  $f$  n'est pas forcément bijective mais on ne parle de l'application réciproque  $f^{-1}(y)$  que si  $f$  est bijective.

**Proposition 2.2.1.** Soit  $f \in \mathcal{L}_{\mathbb{K}}(E, F)$

- Si  $E'$  un s-e-v de  $E$ , alors  $f(E')$  est un s-e-v de  $F$ .
- Si  $F'$  un s-e-v de  $F$ , alors  $f^{-1}(F')$  est un s-e-v de  $E$ .

**Définition 2.2.2.** Soit  $f \in \mathcal{L}_{\mathbb{K}}(E, F)$ . On appelle

- Noyau de  $f$  et on le note par

$$\ker(f) = \{x \in E \mid f(x) = 0_F\} = f^{-1}(\{0\}).$$

- Image de  $f$  et on la note par

$$\text{Im}(f) = \{y \in F \mid \exists x \in E, y = f(x)\} = f(E).$$

Remarque :  $\ker(f)$  et  $\text{Im}(f)$  sont des s-e-v de  $E$  et  $F$  (respectivement).

**Proposition 2.2.3.** Soit  $f \in \mathcal{L}_{\mathbb{K}}(E, F)$ . Il y a équivalence entre

- $f$  est injective.
- $\ker(f) = \{0_E\}$ .
- L'image de toute famille libre de  $E$  est une famille libre de  $F$ .

**Exemple 2.2.4.** Soit

$$\begin{aligned} f : \quad \mathbb{R}^3 &\rightarrow \mathbb{R}^3 \\ (x, y, z) &\rightarrow (2x + y - z, x - y + 2z, 3x + y) \end{aligned}$$

*f est-elle injective?*

## 2.3 Théorème du rang.

**Définition 2.3.1.** Soit  $f \in \mathcal{L}_{\mathbb{K}}(E, F)$ . On appelle rang de  $f$  et note  $rg(f)$  la dimension de  $Im(f) = f(E)$  c.à.d

$$rg(f) = \dim(Im(f)).$$

Si  $\dim(Im(f)) = +\infty$ , on dit que  $f$  est de rang infini.

**Proposition 2.3.2.** Soit  $f \in \mathcal{L}_{\mathbb{K}}(E, F)$  On suppose que  $\dim E$  est finie.

- a) Si  $\mathcal{E} = \{e_1, \dots, e_n\}$  est une base de  $F$  alors  $\mathcal{E} = \{f(e_1), \dots, f(e_n)\}$  est une famille génératrice de  $Im(f)$ .
- b) Si  $f$  est un isomorphisme alors l'image d'une base de  $E$  est une base de  $F$ .
- c) En particulier, si  $f$  est un isomorphisme  $\dim E = \dim F$ .

**Théorème 2.3.3.** Soit  $f \in \mathcal{L}_{\mathbb{K}}(E, F)$ . On suppose que  $\dim E$  finie. Alors  $\dim E = \dim(\ker(f)) + rg(f)$  (formule du rang).

**Corollaire 2.3.4.**

1. Si  $\dim(E) > \dim(F)$ , il n'existe pas d'application linéaire injective de  $E$  dans  $F$ .
2. Si  $\dim(E) < \dim(F)$ , il n'existe pas d'application linéaire surjective de  $E$  dans  $F$ .

## 2.4 Caractérisation des isomorphismes.

Soient  $E$  et  $F$  deux espaces vectoriels de même dimension finie et  $f \in \mathcal{L}_{\mathbb{K}}(E, F)$  alors il y'a équivalence entre

- (i)  $f$  est injective.
- (ii)  $f$  est surjective.
- (iii)  $f$  est un isomorphisme.

# Chapter 3

## Matrices.

### 3.1 Définitions.

#### Définition 3.1.1.

- Soient  $n, p \in \mathbb{N}^*$ . Une matrice de taille  $(n, p)$  à coefficients dans  $\mathbb{R}$  ou  $\mathbb{C}$  est la donnée d'un tableau rectangulaire à  $n$  lignes et  $p$  colonnes constitué d'éléments de  $\mathbb{R}$  ou  $\mathbb{C}$ .
- L'éléments qui se trouve à l'intersection de la ligne  $i$  et de la colonne  $j$  s'appelle l'élément d'indice  $(i, j)$ . On le note  $a_{i,j}$  et la matrice notée par  $A = (a_{i,j})_{\substack{1 \leq i \leq n \\ 1 \leq j \leq p}}$ .
- L'ensemble des matrices de taille (ou de type)  $(n, p)$  sera noté par  $M_{(n, p)}(\mathbb{K})$ .
- $M_n(\mathbb{K}) = M_{(n, n)}(\mathbb{K})$  s'appelle l'ensemble des matrices carrées d'ordre  $n$  à coefficients dans  $\mathbb{K}$ .
- Si  $p = 1$   $M_{(n, 1)}$  s'appelle l'ensemble des matrices colonnes à coefficients dans  $\mathbb{K}$ .
- Si  $n = 1$   $M_{(1, p)}$  s'appelle l'ensemble des matrices lignes à coefficients dans  $\mathbb{K}$ .

#### Remarque 3.1.2.

- Se donner  $M_{(n, p)}(\mathbb{K})$  revient à se donner  $n \times p$  éléments de  $\mathbb{K}$ .
- Deux matrices  $A$  et  $B$  sont égales si et seulement si elles ont la même taille et  $a_{i,j} = b_{i,j}, \forall 1 \leq i \leq n, 1 \leq j \leq p$ .

**Définition 3.1.3.** Soient  $A, B \in M_{(n, p)}(\mathbb{K})$  et  $\lambda \in \mathbb{K}$  on pose:

$$\begin{aligned} A + B &= C = (c_{i,j})_{i, j} \quad \text{avec } c_{i,j} = a_{i,j} + b_{i,j} \\ \lambda A &= D = (d_{i,j})_{i, j} \quad \text{avec } d_{i,j} = \lambda a_{i,j}. \end{aligned}$$

#### Exemple 3.1.4.

$$\begin{aligned} A &= \begin{pmatrix} -1 & 0 & 2 \\ 3 & 1 & 4 \end{pmatrix}, \quad B = \begin{pmatrix} 9 & 10 & 11 \\ -8 & -7 & 0 \end{pmatrix}, \quad \lambda = -2 \\ \Rightarrow \lambda A + B &= \begin{pmatrix} 11 & 10 & 7 \\ -14 & -9 & -8 \end{pmatrix} \end{aligned}$$

**Proposition 3.1.5.**

- $M_{(n, p)}(\mathbb{K})$  muni de ces deux opérations est un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel.
- $\dim(M_{(n, p)}(\mathbb{K})) = n \times p$ . En effet, Si on pose pour tout  $i \in \{1, \dots, n\}$  et  $j \in \{1, \dots, p\}$ ,  $E_{i, j}$  la matrice dont tous les coefficients sont nuls sauf celui d'indice  $(i, j)$  qui vaut 1. Alors  $\{E_{i, j}\}_{\substack{1 \leq i \leq n \\ 1 \leq j \leq p}}$  est une base de  $M_{(n, p)}(\mathbb{K})$  et donc  $\dim(M_{(n, p)}(\mathbb{K})) = n \times p$  et  $\dim(M_n(\mathbb{K})) = n^2$

**3.2 Matrices et applications linéaires.**

**Définition 3.2.1.** Soient  $E, F$  deux  $\mathbb{K}$ -e-v de dimension respectivement  $p$  et  $n$ . Soient  $\mathcal{E} = \{e_1, \dots, e_p\}$  une base de  $E$  et  $\mathcal{F} = \{f_1, \dots, f_n\}$  une base de  $F$ ,  $u \in \mathcal{L}_{\mathbb{K}}(E, F)$ .

Soit  $\ell \in \{1, \dots, p\}$ ,  $u(e_\ell) \in F$  donc il se décompose dans la base

$$u(e_\ell) = \sum_n^{k=1} a_{k, \ell} f_k, \quad a_{k, \ell} \in \mathbb{K}.$$

On appelle matrice de  $u$  relativement aux bases  $\mathcal{E}$  et  $\mathcal{F}$  de  $E$  et  $F$  respectivement la matrice dont les coefficients sont  $(a_{k, \ell})_{\substack{1 \leq k \leq n \\ 1 \leq \ell \leq p}}$ . On la note par  $\text{Mat}(u, \mathcal{E}, \mathcal{F}) = (a_{k, \ell})_{\substack{1 \leq k \leq n \\ 1 \leq \ell \leq p}} \in M_{(n, p)}(\mathbb{K})$ .

**Proposition 3.2.2.** L'application

$$\begin{aligned} \Phi : \quad \mathcal{L}(E, F) &\rightarrow M_{(n, p)}(\mathbb{K}) \\ u &\mapsto \text{mat}(u, \mathcal{E}, \mathcal{F}), \end{aligned} \quad \text{est un isomorphisme.}$$

**Exemple 3.2.3.** Soient

$$\begin{aligned} u : \quad \mathbb{R}^4 &\rightarrow \mathbb{R}^3 \\ (x, y, z, t) &\mapsto (2x + y + z - t, 3x + 2z - t, x + y + z), \end{aligned}$$

$\mathcal{E}_4$  la base canonique de  $\mathbb{R}^4$  et  $\mathcal{E}_3$  la base canonique de  $\mathbb{R}^3$ . Déterminer  $\text{Mat}(u, \mathcal{E}_4, \mathcal{E}_3)$ .

**3.3 Produit de matrices.**

**Définition 3.3.1.** Soient  $A \in M_{(m, n)}(\mathbb{K})$ ,  $B \in M_{(n, p)}(\mathbb{K})$ , on définit le produit  $A \times B \in M_{(m, p)}(\mathbb{K})$  par  $A \times B = C$  avec  $c_{i, k} = \sum_{\ell=1}^n a_{i, \ell} b_{\ell, k}$ .

**Remarque 3.3.2.** Le produit  $A \times B$  est possible si le nombre de colonnes de  $A$  est égal au nombre de lignes de  $B$ .

**Exemple 3.3.3.** Soient

$$A = \begin{pmatrix} 1 & 0 & -1 \\ 3 & -1 & 6 \end{pmatrix} \in M_{(2, 3)}(\mathbb{R}), \quad B = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 0 & -1 \\ 4 & 3 & 1 & 0 \\ -2 & 8 & 2 & 4 \end{pmatrix} \in M_{(3, 4)}(\mathbb{R})$$

et

$$A = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 2 \\ -3 & -1 & 2 \\ 2 & 4 & 0 \end{pmatrix} \in M_3(\mathbb{R})$$

Calculer  $AB$  et  $C^2$ .

**Définition 3.3.4.**

1. On définit la matrice identité d'indice  $n$  la matrice

$$I_n = \begin{pmatrix} 1 & 0 & \cdots & 0 \\ 0 & 1 & \cdots & 0 \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ 0 & 0 & \cdots & 1 \end{pmatrix} \in M_n(\mathbb{R})$$

2. Soit  $A \in M_n(\mathbb{K})$ . On dit que  $A$  est inversible s'il existe  $B \in M_n(\mathbb{K})$  tel que

$$A \times B = I_n = B \times A.$$

On note par  $GL_n(\mathbb{K}) = \{M \in M_n(\mathbb{K}) \mid M \text{ est inversible}\}$ .

**Proposition 3.3.5.** On a

1.  $\forall A, B \in M_{(n, p)}(\mathbb{K}), \forall C \in M_{(p, m)}(\mathbb{K}), \forall \alpha, \beta \in \mathbb{K}$

$$(\alpha A + \beta B) \times C = \alpha A \times C + \beta B \times C.$$

2.  $\forall A \in M_{(n, p)}(\mathbb{K}), \forall B, C \in M_{(p, m)}(\mathbb{K}), \forall \alpha, \beta \in \mathbb{K}$

$$A \times (\alpha B + \beta C) = \alpha A \times B + \beta A \times C.$$

3.  $\forall A \in M_{(n, p)}(\mathbb{K}), \forall B \in M_{(p, m)}(\mathbb{K}), \forall C \in M_{(m, \ell)}(\mathbb{K})$

$$(A \times B) \times C = A \times (B \times C).$$

4.  $\forall A \in M_{(n, p)}(\mathbb{K})$

$$I_n \times A = A = A \times I_p.$$

**Définition 3.3.6.** Soient  $\mathcal{E}, \mathcal{E}'$  deux bases d'une  $\mathbb{K}$ -e-v  $E$ , on appelle matrice de passage de la base  $\mathcal{E}$  à la base  $\mathcal{E}'$  la matrice  $P = \text{mat}(Id_E, \mathcal{E}', \mathcal{E})$ .

**Définition 3.3.7.**

- Soient  $A, B \in M_{(n, p)}(\mathbb{K})$  on dit que  $A$  et  $B$  sont équivalentes s'il existe  $Q \in GL_n(\mathbb{K})$  et  $P \in GL_p(\mathbb{K})$  telle que

$$B = QAP.$$

- $A, B \in M_n(\mathbb{K})$ . On dit qu'elles sont semblables s'il existe  $P \in GL_n(\mathbb{K})$  telle que

$$B = P^{-1}AP.$$

### 3.3.1 Rang d'une matrice.

**Définition 3.3.8.** Soit  $A \in M_{(n, p)}(\mathbb{K})$ . On appelle rang de  $A$  le rang de ses vecteurs colonnes  $c_1, \dots, c_p$ .

**Proposition 3.3.9.** Soit  $A \in M_{(n, p)}(\mathbb{K})$  le rang de  $A$  est le rang de l'application  $u : \mathbb{K}^p \rightarrow \mathbb{K}^n$  de matrice  $A$  dans la base canonique de  $\mathbb{K}^p$  et  $\mathbb{K}^n$  respectivement.

**Définition 3.3.10.** Soit  $A \in M_{(n, p)}(\mathbb{K})$ ,  $A = (a_{i,j})_{\substack{1 \leq i \leq n \\ 1 \leq j \leq p}}$ .

On pose  ${}^tA = (a'_{i,j})_{\substack{1 \leq i \leq p \\ 1 \leq j \leq n}} \in M_{(p, n)}(\mathbb{K})$  défini par  $a'_{i,j} = a_{j,i}$ . On l'appelle transposée de  $A$ .

**Exemple 3.3.11.** Soit

$$A = \begin{pmatrix} 1 & 4 & 1 & -1 \\ 2 & 5 & 3 & 0 \end{pmatrix} \in M_{(4, 2)}(\mathbb{R}), \Rightarrow {}^tA = \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 4 & 5 \\ 1 & 3 \\ -1 & 0 \end{pmatrix} \in M_{(2, 4)}(\mathbb{R}).$$

**Proposition 3.3.12.**

1.  $\forall A \in M_{(n, p)}(\mathbb{K})$  alors  ${}^t({}^tA) = A$ .
2.  ${}^t(A + B) = {}^tA + {}^tB$ .
3.  $\forall \lambda \in \mathbb{K}$ , et  $\forall A \in M_{(n, p)}(\mathbb{K})$  alors  ${}^t(\lambda A) = \lambda {}^tA$ .
4.  $\forall A \in M_{(n, p)}(\mathbb{K})$ ,  $\forall B \in M_{(p, m)}(\mathbb{K})$  alors  ${}^t(AB) = {}^tB {}^tA$ .
5. Si  $A \in GL_n(\mathbb{K})$  alors  ${}^tA \in GL_n(\mathbb{K})$  et  $({}^tA)^{-1} = {}^t(A^{-1})$ .

**Remarque 3.3.13.** L'application

$$\Phi : \begin{array}{ccc} M_{(n, p)}(\mathbb{K}) & \rightarrow & M_{(p, n)}(\mathbb{K}) \\ A & \mapsto & {}^tA, \end{array} \text{ est un isomorphisme.}$$

**Proposition 3.3.14.**

1.  $\forall A \in M_{(n, p)}(\mathbb{K})$  on  $\text{rang}(A) \leq \inf(n, p)$ .
2. Deux matrices sont équivalentes si et seulement si elles ont le même rang.
3.  $\forall A \in M_{(n, p)}(\mathbb{K})$  alors  $\text{rang}({}^tA) = \text{rang}(A)$ .
4.  $A \in M_n(\mathbb{K})$  est inversible si et seulement si  $\text{rang}(A) = n$ .

### 3.3.2 Trace d'une matrice.

**Définition 3.3.15.** Soit  $A \in M_n(\mathbb{K})$ ,  $A = (a_{i,j})_{\substack{1 \leq i \leq n \\ 1 \leq j \leq n}}$ . On pose  $tr(A) = \sum_{k=1}^n a_{k,k} = a_{1,1} + a_{2,2} + \cdots + a_{n,n}$ .  
On l'appelle trace de  $A$ .

**Proposition 3.3.16.**

1.  $tr(A + B) = tr(A) + tr(B)$ .
2.  $tr(\lambda A) = \lambda tr(A)$ .
3.  $tr(AB) = tr(BA)$ .
4. Si  $A$  et  $B$  sont semblables alors  $tr(A) = tr(B)$ .



# Chapter 4

## Déterminants.

### 4.1 Déterminants $2 \times 2$ .

**Définition 4.1.1.** Soit  $M = \begin{pmatrix} a_{1,1} & a_{1,2} \\ a_{2,1} & a_{2,2} \end{pmatrix} \in M_n(\mathbb{K})$ . On pose

$$\det(M) = \begin{vmatrix} a_{1,1} & a_{1,2} \\ a_{2,1} & a_{2,2} \end{vmatrix} = a_{1,1}a_{2,2} - a_{1,2}a_{2,1},$$

on l'appelle le déterminants de la matrice  $M$ .

**Exemple 4.1.2.** Soit  $M = \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 3 & 4 \end{pmatrix} \Rightarrow \det(M) = 1 \times 4 - 2 \times 3 = -2$ .

**Remarque 4.1.3.**

1. Soit  $\alpha \in \mathbb{K}$  alors  $\alpha M = \begin{pmatrix} \alpha a_{1,1} & \alpha a_{1,2} \\ \alpha a_{2,1} & \alpha a_{2,2} \end{pmatrix} \Rightarrow \det(\alpha M) = \alpha^2 a_{1,1} a_{2,2} - \alpha^2 a_{1,2} a_{2,1} = \alpha^2 \det(M)$

2. Par contre si on multiplie juste une colonne par  $\alpha$

$$M' = \begin{pmatrix} \alpha a_{1,1} & a_{1,2} \\ \alpha a_{2,1} & a_{2,2} \end{pmatrix} \Rightarrow \det(M') = \alpha a_{1,1} a_{2,2} - \alpha a_{1,2} a_{2,1} = \alpha \det(M)$$

**Proposition 4.1.4.**

- $\forall M, M' \in M_2(\mathbb{K})$  on a  $\det(MM') = \det(M) \times \det(M')$ .
- Si on rajoute à une colonne une autre colonne multipliée par un scalaire alors le déterminant ne change pas. Même chose pour les lignes.
- Si  $M$  est inversible alors

$$\begin{aligned} & \exists M' \in M_2(\mathbb{K}) \mid MM' = M'M = Id_2 = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \\ \Rightarrow & \det(M) \det(M') = \det(Id_2) = 1 \Rightarrow \det(M) \neq 0 \text{ et } \det(M') = \frac{1}{\det(M)} \end{aligned}$$

- Soit  $M = \begin{pmatrix} a_{1,1} & a_{1,2} \\ a_{2,1} & a_{2,2} \end{pmatrix}$ . Posons  $M_1 = \begin{pmatrix} a_{2,2} & -a_{1,2} \\ -a_{2,1} & a_{1,1} \end{pmatrix}$ . Alors

$$\begin{aligned} MM_1 &= \begin{pmatrix} a_{1,1} & a_{1,2} \\ a_{2,1} & a_{2,2} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} a_{2,2} & -a_{1,2} \\ -a_{2,1} & a_{1,1} \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} a_{1,1}a_{2,2} - a_{1,2}a_{2,1} & 0 \\ 0 & a_{1,1}a_{2,2} - a_{1,2}a_{2,1} \end{pmatrix} \\ &= \det(M)Id_2. \end{aligned}$$

De même  $M_1M = \det(M)Id_2 = MM_1$ . Si  $\det(M) \neq 0$ , alors

$$\begin{aligned} \left( \frac{M_1}{\det(M)} \right) M &= M \left( \frac{M_1}{\det(M)} \right) = Id_2 \\ \Rightarrow M \text{ est inversible et } M^{-1} &= \frac{1}{\det(M)} \begin{pmatrix} a_{2,2} & -a_{1,2} \\ -a_{2,1} & a_{1,1} \end{pmatrix} \end{aligned}$$

- Ainsi  $\forall M \in M_2(\mathbb{K})$ ,  $M$  est inversible et si  $\det(M) \neq 0$  on a

$$\det({}^tM) = \det(M).$$

## 4.2 Déterminant $3 \times 3$ .

Soit  $M = \begin{pmatrix} a_{1,1} & a_{1,2} & a_{1,3} \\ a_{2,1} & a_{2,2} & a_{2,3} \\ a_{3,1} & a_{3,2} & a_{3,3} \end{pmatrix}$ , pour  $i, j \in \{1, 2, 3\}$  on note par  $M_{i,j}$  la matrice obtenue en barrant dans  $M$  la ligne  $i$  et la colonne  $j$   
On pose  $A_{i,j} = (-1)^{i+j} \det(M_{i,j})$

**Exemple 4.2.1.**

$$M_{2,2} = \begin{pmatrix} a_{1,1} & a_{1,3} \\ a_{3,1} & a_{3,3} \end{pmatrix}; M_{2,3} = \begin{pmatrix} a_{1,1} & a_{1,2} \\ a_{3,1} & a_{3,2} \end{pmatrix}; M_{2,2} = \begin{pmatrix} a_{1,1} & a_{1,3} \\ a_{2,1} & a_{2,3} \end{pmatrix}.$$

$$A_{2,3} = (-1)^{2+3} \begin{vmatrix} a_{1,1} & a_{1,2} \\ a_{3,1} & a_{3,2} \end{vmatrix} = -(a_{1,1}a_{3,2} - a_{1,2}a_{3,1}).$$

**Théorème 4.2.2.** Soit  $i \in \{1, 2, 3\}$  et  $\Delta_i = \sum_{j=1}^3 a_{i,j} A_{i,j}$ . Alors  $\Delta_i$  est indépendant de  $i$  c.à.d  $\forall i, i' \in \{1, 2, 3\}$  on a  $\Delta_i = \Delta_{i'}$ .

De même, soit  $j \in \{1, 2, 3\}$ . Posons  $\Delta'_j = \sum_{i=1}^3 a_{i,j} A_{i,j}$  alors  $\Delta'_j$  est indépendant de  $j$  c.à.d  $\forall j, j' \in \{1, 2, 3\}$  on a  $\Delta_j = \Delta'_{j'}$ . On pose alors

$$\begin{aligned} \Delta &= \sum_{i=1}^3 a_{i,j} \det(M_{i,j}) \\ &= \sum_{j=1}^3 a_{i,j} \det(M_{i,j}). \end{aligned}$$

**Définition 4.2.3.**

- On appelle  $\Delta$  le déterminant de la matrice  $M$ .
- Dans la 1<sup>er</sup> expression on dit que l'on a développé le déterminant de  $M$  par rapport à la  $j^{\text{ème}}$  colonne.  
Dans la 2<sup>ème</sup> on dit que l'on a développé le déterminant de  $M$  par rapport à la  $i^{\text{ème}}$  ligne.

**Exemple 4.2.4.** Soient

$$M_1 = \begin{pmatrix} -1 & 2 & 3 \\ 0 & 4 & 1 \\ 1 & 0 & 2 \end{pmatrix}; \quad M_2 = \begin{pmatrix} a & b & c \\ 0 & d & e \\ 0 & 0 & f \end{pmatrix}.$$

**Proposition 4.2.5.**

- $\det({}^t M) = \det(M)$ .
- Si deux colonnes sont identiques (ou proportionnelles), le déterminant est nul.
- On ne change pas la valeur du déterminant si on rajoute à une colonne une autre colonne.
- $\det(\alpha M) = \alpha^3 \det(M)$ .
- Par contre, si on multiplie une colonne par  $\alpha$  le déterminant est multiplié par  $\alpha$ .
- Si on change deux colonnes, le déterminant est transformé en son opposé.
- Comme  $\det({}^t M) = \det(M)$  on peut remplacer les colonnes par les lignes dans les propriétés précédents.
- $\forall M, M' \in M_3(\mathbb{K})$  on a  $\det(MM') = \det(M) \det(M')$ .
- $M \in M_3(\mathbb{K})$  est inversible si et seulement si  $\det(M) \neq 0$ .

**Déterminant et inverse.**

Soit  $M = (a_{i,j})_{1 \leq i,j \leq 3}$ . On appelle comatrice de  $M$  la matrice

$$\text{com}(M) = (A_{i,j})_{1 \leq i,j \leq 3} = \begin{pmatrix} A_{1,1} & A_{1,2} & A_{1,3} \\ A_{2,1} & A_{2,2} & A_{2,3} \\ A_{3,1} & A_{3,2} & A_{3,3} \end{pmatrix},$$

où  $A_{i,j} = (-1)^{i+j} \det(M_{i,j})$ , alors  ${}^t \text{com}(M) = \begin{pmatrix} A_{1,1} & A_{2,1} & A_{3,1} \\ A_{1,2} & A_{2,2} & A_{3,2} \\ A_{1,3} & A_{2,3} & A_{3,3} \end{pmatrix}$  et

$$M \times {}^t \text{com}(M) = {}^t \text{com}(M) \times M = \det(M) \times I_3.$$

Donc si  $\det(M) \neq 0$  alors  $M$  est inversible et  $M^{-1} = \frac{1}{\det(M)} {}^t \text{com}(M)$ .